

Etudes sur les médias

Les récents déboires de l'ancien président allemand, Christian Wulff, avec la presse, mais aussi l'agitation médiatique dans le cadre de la campagne pour les élections présidentielles en France, ont montré, si besoin en était, le rôle des médias dans la société d'aujourd'hui. Les chiffres, donnés en introduction de l'analyse proposée par Valérie Robert, traduisent quelques différences entre la France et l'Allemagne. Mais plus intéressants encore sont les comparaisons juridiques et économiques. La liberté d'expression en France date de la Révolution de 1789, la loi sur la liberté de la presse date seulement de 1881 ; en Allemagne, cette liberté fait l'objet d'attentions particulières dans la Constitution de 1949 (Loi fondamentale), surtout en raison des limites imposées par le régime national-socialiste pendant douze ans, mais relève de la compétence législative des *Länder*.

Le rapport de la presse à l'Etat est lui aussi, pour des raisons historiques, différent dans les deux pays, même si l'on peut constater, comme le note l'auteur, « un certain rapprochement dans les débats menés à ce sujet » : en France, l'intervention de l'Etat se traduit par des aides financières – un paradoxe pour un domaine qui relève de l'entreprise privée, mais qui au lendemain de la Seconde Guerre mondiale avait pour motivation de garantir l'égalité entre les titres « en aidant à perdurer des titres qui ne seraient pas viables économiquement ». En Allemagne (le cas de la RDA jusqu'en 1989 est bien sûr particulier), l'Etat ne peut intervenir pour garantir le pluralisme des contenus et des opinions « qu'en agissant de manière strictement neutre ». Des aides ne sont pas exclues par principe, mais elles ne doivent pas influencer sur le contenu, ni « entraîner de distorsion de la concurrence ».

En complément de cette étude, il convient de noter la parution d'un ouvrage intéressant publié par le Comité franco-allemand des historiens. Tous les articles ne sont pas systématiquement traduits, mais chaque contribution est résumée dans l'autre langue, ce qui permet de mieux comprendre les débats des deux derniers siècles dans la presse et sur la presse des deux pays. La longueur

(très académique) du titre de l'ouvrage traduit aussi la diversité des thèmes abordés. Cela va des « interdépendances transnationales et influences mutuelles » au rôle modifié de l'intellectuel (« d'un maître et souverain des médias à un servent et complément de ces derniers »), en passant par l'image de la France dans la presse du mouvement ouvrier allemand (à l'exemple de la catastrophe minière de Courrières en 1906) aux articles de Heinrich Mann et Georg Bernhard dans la *Dépêche de Toulouse* entre 1933 et 1939. Quelques réflexions et analyses contemporaines complètent la palette, notamment un article sur « la faible fécondité dans les médias » en France et en Allemagne. L'auteur note par exemple que des sujets démographiques attirent de moins en moins l'attention du grand public français, alors que cette question provoque en Allemagne des réactions polémiques, voire alarmistes, dans la presse allemande, car « ce sont des expériences historiques spécifiques (national-socialisme et RDA) qui pèsent sur les débats démographiques ».

Gérard Foussier

- Dietmar Hüser, Jean-François Eck (Ed.), *Medien – Debatten – Öffentlichkeiten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert / Médias, débats et espaces publics en Allemagne et en France aux 19^e et 20^e siècles*. Franz Steiner, Stuttgart 2011, 320 pages.
- Valérie Robert, *La presse en France et en Allemagne – une comparaison des systèmes*. Presses Sorbonne Nouvelle. Paris 2011, 184 pages.



Zwei Medienlandschaften

Presse, Medien und Öffentlichkeit agieren und reagieren in Deutschland und Frankreich unterschiedlich. Beispiele und Gründe hierfür geben Dietmar Hüser, Jean-François Eck und Valérie Robert (s. o.). Red.